

Pour mémoire

Une conversation entre conservations

Exposition de Clémentine Carsberg

LIVRET D'EXPOSITION

16 Juin > 18 septembre 2023
sur 2 sites à Loupian (34)

Clémentine Carsberg est née en 1981 dans le Gard (30), elle est diplômée en 2004 d'un DNESP de l'ESAD Marseille-Méditerranée (13).

Elle réalise des œuvres conçues pour les sites qui les accueillent. Une forme de dialogue avec les murs existants et leurs pouvoirs d'évocations.

En 2022, elle a installé la pièce *Monument d'archives* dans les locaux de l'entreprise JPG Filiale du groupe Raja qui l'a acquise (Collection RAJA – Art Contemporain) et a résidé à Pollen à Monflanquin. Elle expose à la VRAC de Millau jusqu'au 25 juin 2023 et installera une œuvre au Centre à Vierzon en juillet 2023.

En préambule, lien pour voir en images l'évolution du projet et la création des œuvres Résidence Espace o25rjj/Musée gallo-romain Villa Loupian - 1er semestre 2023

FAIRE pour VOIR, JOUER pour COMPRENDRE et PARTAGER

Ces quelques mots pourraient suffire à poser mes intentions pour ce projet, mais j'ai bien envie d'échanger un peu plus avec vous et de tenter de partager comment je me suis positionnée et quel a été mon chemin de pensée.

Pour répondre à l'invitation de Pascale Ciapp de l'Espace o25rjj à créer des œuvres spécifiques à la Villa Loupian, j'ai cherché à entrer en correspondance avec ce qui compose ce lieu, à dialoguer avec le site, les restes et leur mise en valeur.

Les images créées tentent un échange, en jouant avec les codes et les matériaux.

Le passé du lieu et son actuelle mission mènent une conversation sur la conservation. L'entretien comme point commun, les notions de préservation, de valorisation, de compréhension, de transmission sont au cœur des enjeux du site et le fil rouge de ce temps de réflexion-crédation déroulé à Loupian.

Une des particularités du site de la Villa Loupian est d'être « in situ », appréciée pour ses qualités « d'avoir déjà été ici », « d'être encore ici » et « de rester ici ».

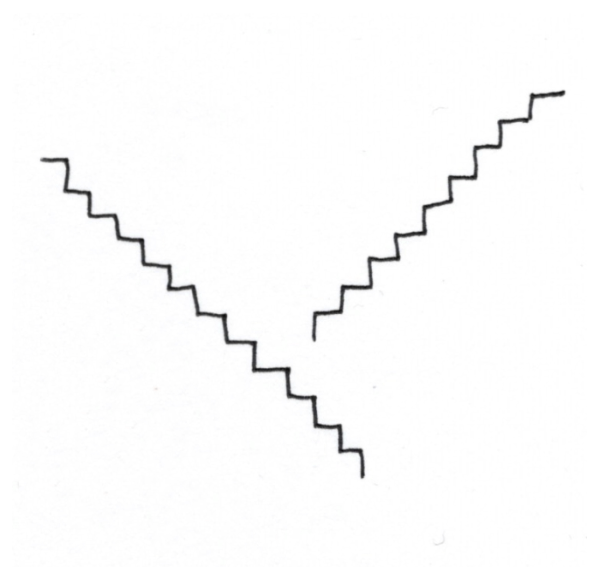
Nous y regardons le temps, l'ancrage de l'histoire et de ses strates mais aussi comment nous le voyons.

Le vocabulaire spécifique de la recherche archéologique, de la technique, des matériaux, côtoie celui de la vulgarisation, de la décoration intérieure et des mots spontanés des visiteurs.

La question de vrai et de faux, présente dans le musée, entre les « vrais » éléments et ceux reconstitués pour la compréhension, entre les explications « scientifiques » et celles projetées par notre imaginaire ou le « bouche à oreille » et les croyances, joue avec les différentes lectures.

Les œuvres soulignent ces éléments qui me touchent particulièrement, des détails, des récurrences, des fragilités, des inaperçus.

Elles suggèrent un point de vue sur les complexes modifications architecturales, des fondations à l'ornementation, et le récit qu'il en est fait, dans des sortes d'anachronismes questionnants, des comparaisons légères.



Vue de dehors et de derrière la vitre à l'intérieur

La nasse

Vannerie sauvage et aléatoire en canne de Provence et ronce

Inspirée d'objets liés à la pêche (nasse), à la cueillette (panier, corbeille), aux protections vannées des amphores et à la navigation (coracle), j'ai voulu construire une sorte de « grande poche tressée » dans des dimensions hors normes (sorte de panier de crabes pour humains), en utilisant les éléments présents, comme j'imagine qu'on le faisait dans le quotidien de la vie du lieu des époques représentées.

Dans les vitrines du musée

La maquette des escaliers du frigidarium

En introduction et en contact avec d'autres maquettes évoquant le site.

Les fendoirs

Deux outils ayant servi à fendre la canne de Provence (réalisés par Jean-Claude Merle). Comme des outils qui ne vieillissent pas, leur usage ne bouge pas.

Le frigidarium

Des sorties de bain

Deux escaliers en cartons flottent pour continuer les marches existantes. En évoquant les strates du temps et en référence à la maquette en escalier du site exposée dans le musée, cette proposition touche la verticalité alors que les éléments présentés, le sont essentiellement dans leurs traces restantes, horizontales, au sol. Ces escaliers font un lien avec les motifs « casse-tête » des artisans mosaïstes et des représentations « à la Escher », des escaliers qui ne mènent nulle part ou toujours ailleurs.

Conversation

À l'extérieur entre le site et le musée

Conversation // Conservation

Lettrages adhésifs sur panneaux d'origine repeints.

Ces deux mots aux lettres en commun tissent des liens.

Une conversation est un entretien et l'entretien est une conservation.

Le musée a été réfléchi pour mettre en valeur le site, par des choix et des sensibilités, ici de montrer la Villa tardive au V^e siècle, bien que l'occupation date du I^{er} siècle.

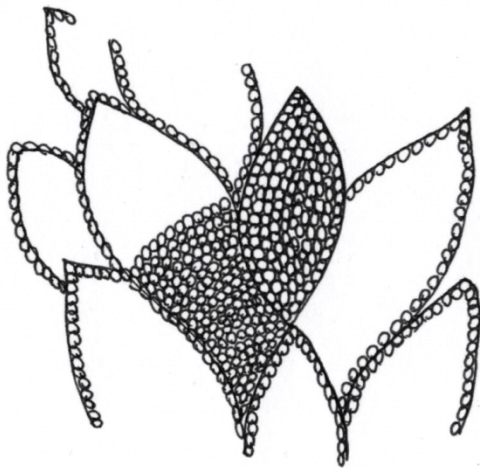
Cette œuvre et cette idée sont reprises sur la carte postale lenticulaire en « édition limitée », disponible sur demande.

Marquage en galets

A l'emplacement « initial » du frigidarium, est tracé aux galets blancs comme le petit chemin juste avant (qui n'a pourtant rien à voir), le contour du frigidarium.

Jouer avec les éléments présents, essayer de comprendre les modifications d'espace en le remettant à sa place « d'origine ».

C'est un jeu avec les zones fictives et simulées, un jeu avec l'usage du mot « tapis » pour les « rectangles » de mosaïques qui marquent parfois l'emplacement du lit de repos (sur le petit côté d'une pièce), un jeu de tracés, une simulation de frontière.



La salle des mosaïques

Les pansements

Collages d'environ 15 000 gommettes de 8mm sur papier calque, deux feuilles (de cognassier ou de figuier), un panier, une frise (feuilles lancéolées (laurier ?), une feuille sous la gourde de l'automne, une poêle (une patère et l'extrémité d'une autre, il est également possible d'y voir un miroir), des frises (dont un rinceau de gaines d'acanthos ou de cornes d'abondance), un canthare et quelques pampres de vignes.

Les termes « lacunes » et « manques » donnent envie de continuer et d'imaginer selon les formes, de proposer une suite, une continuité, de réincarner des « vides » grâce aux pastilles autocollantes.

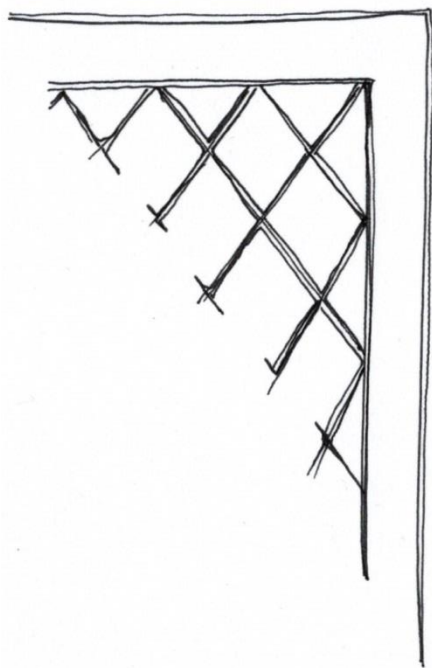
En ajoutant cet « étage chromatique », les 3 existants sont mis en valeur : tesselles d'origines colorées / tesselles de reconstitution en noir et blanc / lacunes-manques avec tracés, simple évocation, traitée en aplat monochrome, limitée aux lignes de force du décor.

Les couleurs criardes complètement anachroniques des gommettes jouent la reconstitution et permettent d'appréhender la technique de remplissage et des motifs.

Ces zones proposent malgré l'écart de technique, un motif voisin et taquin de celui des mosaïques du début du siècle.

Comme des « pansements/tapis » qui se posent au sol au bon endroit pour que les motifs correspondent, ces éléments évoquent les « cartons » (modèles) des artisans voyageant avec leurs ateliers et motifs ; tel un « trésor commun des canevas » ainsi que les influences multiples qui coexistent ici.

Les matériaux détournés de leur usage premier permettent de revoir ces techniques anciennes et précises sous un nouveau jour dans des comparaisons légères, qui en appellent au sourire.



La salle des mosaïques

Les macarons

Broderies faites à la main reprenant des motifs circulaires existants du site. Ces petits éléments positionnés dans les cercles vides, lacunaires, font référence aux *emblema* présents dans l'art antique, des tableaux mosaïques amovibles et transportés qui complétaient des espaces laissés vides lors de l'absence du « maître de maison ».

Les tapis d'angles

Tissu et broderie numérique à droite et gauche de l'abside, reprenant le sol en béton de chaux avec un décor de quadrillage losangé et « tometté » de tesselles noires.

Le terme « tapis » revient beaucoup dans les descriptions des mosaïques puisqu'elles en forment.

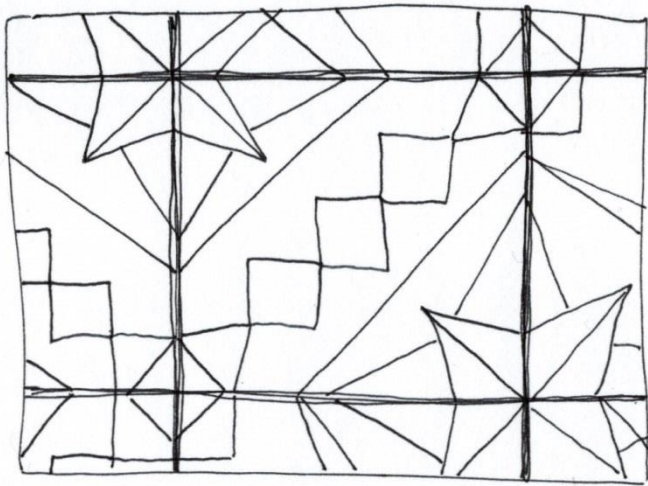
Grace à la bordure numérique, j'ai essayé de représenter les angles disparus de la pièce du banquet d'été dont la place existe encore.

Ces deux fragments connus, appartenant au premier état d'occupation de la villa (I^e siècle) sont comme deux tapis d'angles dans les écoinçons, glissés sous la salle préservée du V^e siècle.

Des piles d'assiettes

Colonnes reconstituées pour donner une idée du péristyle et de la verticalité des lieux.

Ces accumulations amènent comme un peu d'usage et une sorte de trace, de « preuve » que ces lieux étaient utilisés pour de grandes rencontres, banquets... comme si on avait laissé la vaisselle sale en partant.



Sur la F.L.A.C. à l'Espace o25rjj

Le dedans au devant

Impression sur bâche

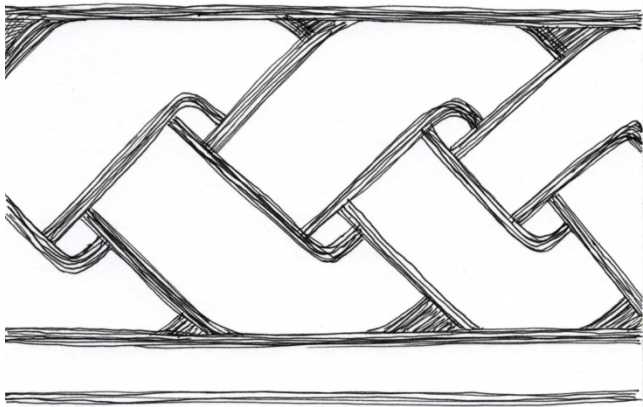
Du sol privé au mur exposé, du sol d'usage, au mur « terrain de jeu » de la bâche de la FLAC, le mouvement et le changement d'échelle du carreau de ciment de l'entrée de l'Espace o25rjj, passe de son lieu d'origine intérieur (au sol, horizontal) ; en façade, dans l'espace public (extérieur, vertical).

Dans la suite matérielle des mosaïques, les carreaux de ciment font partie de l'histoire de la décoration intérieure, sur cette frise du « comment habiter ? ». Ils sont « de la couleur dans la maison ».

Le motif répétitif, l'évolution de ces ornements et représentations, peuvent être au cœur de cette rencontre entre la Villa Loupian du Musée archéologique et l'Espace o25rjj, tout autant que les histoires de modifications architecturales et d'usages de lieux, les différentes strates et superpositions emmêlées.

L'œuvre est visible de l'espace public à **l'Espace o25rjj**

25 rue Jean Jaurès (**centre ville**), Loupian



Mes remerciements vont à toutes les personnes qui ont permis de près ou de loin la réalisation de ce projet.
Un merci évident et particulier à Pascale Ciapp pour l'invitation à l'espace o25rjj, pour sa confiance et pour son accompagnement immense, sans faille et essentiel,
Merci à Selim Benalioua et toute son équipe au musée gallo-romain Villa Loupian pour leur accueil et leur disponibilité,
Merci à Marie Minarro de Sète Agglopôle,
Un grand merci à l'équipe des brodeur.euses volontaires, motivé.es et motivant.es, Patricia, Hervé, Lydie, Maryse, Marie-Pierre, Alice, Pascale,
À Jackie pour son accueil à la médiathèque de Loupian,
Merci à Alejandro et Aude de La Palanquée,
À la « Collection Raja - Art contemporain » pour leur soutien renouvelé,
Merci à Marie Chéné, pour l'aide à la réalisation de la vannerie,
À Jean-Claude de Monflanquin qui a fabriqué l'outil pour fendre les cannes de Provence, à Christine, Amandine, Jean-Jacques et Louis pour le don de magnifiques fils et leur emboînage,
et à Thomas, Coleen et Gillian pour la cohésion d'équipe et l'amour :-)

Musée Gallo-Romain Villa Loupian

RD 158 E4, Loupian

Demande d'infos : villaloupian@agglopoles.fr / 04 67 18 68 18

Espace o25rjj – Lieu d'Art Contemporain

Résidence d'artiste chez l'habitant

25 rue Jean Jaurès, Loupian - www.o25rjj.fr
espace.o25rjj@gmail.com / 06 10 02 97 23

